



La TECHOUVA a pour but la restauration – le Tikkun – de l’ordre primordial en vue de lui faire retrouver ce qu’il était, avant la faute d’Adam. Pour le Ari zal, c’est ce but là qui est à l’origine de la création, en même temps qu’il constitue la finalité ultime de l’histoire des hommes.

Nos maîtres du Midrach enseignent que le concept de la techouva est né avant la création du monde. Le programme de vie exigé pour atteindre ce but dépasse le cadre des capacités humains individuelles.

Il ne pouvait qu’être l’objet d’une entreprise collective. C’est pour cela que sa réalisation a été confiée à un peuple entier –Israel – qui s’y consacre depuis des millénaires, depuis sa naissance jusqu’aux temps prévus pour son avènement avec l’aire Messianique qui fera advenir la rédemption universelle.

Dans cet immense projet Divin, quelle est la part de chacun de nous, pauvre petite poussière d’homme que nous sommes ?

Réponse de Rabbi Hayyim de VOLOZHYNE : « que personne en Israel –qu’à D-ieu ne plaise- ne se dise : qui suis-je ? que puis-je accomplir par mes humbles actes dans les mondes ? » Qu’il sache au contraire... combien ses actes sont importants, estimables, graves. (Nefesh ha-hayyim, 1^{er} portique, chap. 4).

Chaque petite pierre apportée par chacun de nous est indispensable à la construction de l’édifice qui abritera et préservera l’humanité entière ! Sans elle le monde sera toujours en manque. Encore faut-il que cette petite pierre établisse et assure une avancée qui nous rapproche du but à atteindre.

Faire téchouva reviendrait alors à savoir choisir dans le trésor infini des enseignements de la Torah, chaque fois, chaque jour, chaque année, la petite pierre qui me rapprochera immanquablement du but poursuivi.

Mon conseil aux jeunes de notre communauté, pour cette année :

Réfléchir à ce commandement de la Torah : « Michlé 6,20)

נִצַּר בְּנֵי מִצְוֹת אָבִיךָ, וְאַל תַּטּוּשׁ תּוֹרַת אִמְךָ

« mon fils, sois fidèle aux recommandations de ton père, et ne délaisse pas les enseignements de ta mère ».

Enseignement à comprendre comme une exhortation à rester fidèle à la tradition familiale, aux coutumes de nos parents, aux enseignements des maîtres de nos terroirs, à leur liturgie, à leur taqqanot...

Retrouver auprès d’eux nos racines profondes ; savoir que le minhag juif n’est pas un folklore mais qu’il est porteur de notre identité enfouie, originelle, irremplaçable, unique ! Lutter contre certaines "modes" assimilationnistes, de coutumes qui ne sont pas les nôtres et qui nous feraient perdre l’authenticité de notre originalité, de notre richesse, de notre patrimoine.

הִזְקֵרוּ בְּמִנְהַג אֲבוֹתֵיכֶם בְּיַדֵיכֶם שֶׁבַת צ’ ע”ב

« Soyez attentifs aux coutumes que vos pères vous ont léguées »

Le souvenir que c’est ce lien à renouer, entre les fils et les pères, entre les pères et les fils, (Malakhi 3,24), ce lieu retrouvé, qui annoncera le dévoilement messianique et la véritable guéoula.

Avec humilité, mais aussi avec détermination, et avec l’aide de Hachem, la communauté de l’Oratoire Rachi a depuis toujours choisi d’avancer dans cette direction la, et de s’y maintenir !

« Que commence l’année nouvelle, et qu’elle nous comble de ses bénédictions » Amen

Rabbin Claude Sultan

BON DE RESERVATION

A retourner à Oratoire Rachi – 31, rue des Cordelières 75013 PARIS / OFFICES DE ROCH HACHANAH ET KIPPOUR 5773

NOM, Prénom :

Nombre de places hommes : X 80€

Téléphone :

Nombre de places femmes : X 50€

Adresse :

Les chèques sont à libeller à l’ordre de : « Oratoire Rachi »

E-mail :

Un reçu Cerfa vous sera délivré.
Tel : 01-45-65-24-96 / 06-20-54-57-14